

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

N° 1

Les dossiers de l'Histoire de notre commune verront le jour tous les trimestres dans " L'Hersinois ". Le Comité Historique a puisé ses informations dans les archives de la mairie mises à sa disposition par la Municipalité, dans les registres paroissiaux pour la période du 18^{ème} siècle et dans les registres d'Etat-Civil à partir de 1790.

Les archives départementales, les bulletins paroissiaux écrits par l'Abbé Paul Varret, de 1909 à 1914 ont été précieux et le classement des archives par l'ancien secrétaire de mairie, Monsieur Théodore Delecour, nous a facilité la tâche.

Que les emplois jeunes, les services administratifs de la mairie soient remerciés pour leur dévouement et leur disponibilité.

Nous faisons appel à votre indulgence et vous souhaitons bonne lecture.

Aperçu Historique :

Hersin-Coupigny, commune de 6 498 habitants au recensement de 1999, située dans le Pas-de-Calais, dépendait avant 1790 de la province d'Artois, dont les villes principales étaient Arras, St Omer, Béthune, Aire, Bapaume, Hesdin, St Pol, Lens et Lillers.

L'Artois était situé entre la Flandre, la Picardie, le Boulonnais et le Cambrésis.

Le territoire actuellement occupé par le Pas-de-Calais était habité par les Morins et les Atrébates, dont Arras fut la ville principale. Ces tribus appartenaient à la Gaule-Belgique et ne cédèrent aux soldats de César qu'après une opiniâtre résistance.

Les romains administrèrent le pays jusqu'au Vème siècle. Apparurent ensuite les barbares tels les Burgondes, hordes pillardes auxquelles succédèrent les Francs.

L'Artois eut à souffrir des ravages des Normands, puis fût le théâtre de guerres nombreuses. Ce n'est que par le traité d'UTRECHT, en 1730, que la Flandre Française et l'Artois furent définitivement rattachés à la France.

Les traces de village remontent au premier siècle

Lors de la découverte en 1981, rue Emile Zola, d'un cimetière à incinération, de nombreuses poteries ont été mises à jour.

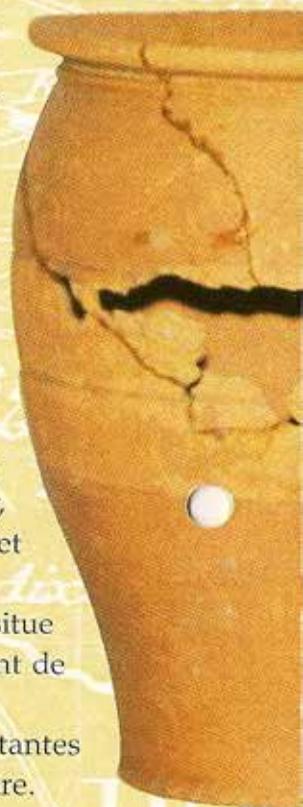
L'état des lieux présentait une tranchée de fondation rectangulaire de 4m50 de long sur 3m50 de large, de profondeur irrégulière atteignant 3 mètres par endroits. Une plate forme centrale restait intacte. La partie Ouest montrait un dépôt linéaire très marqué de 5 cm d'épaisseur de cailloutis blanc reposant sur un niveau de terre foncée s'estompant peu à peu vers une coloration argileuse naturelle.

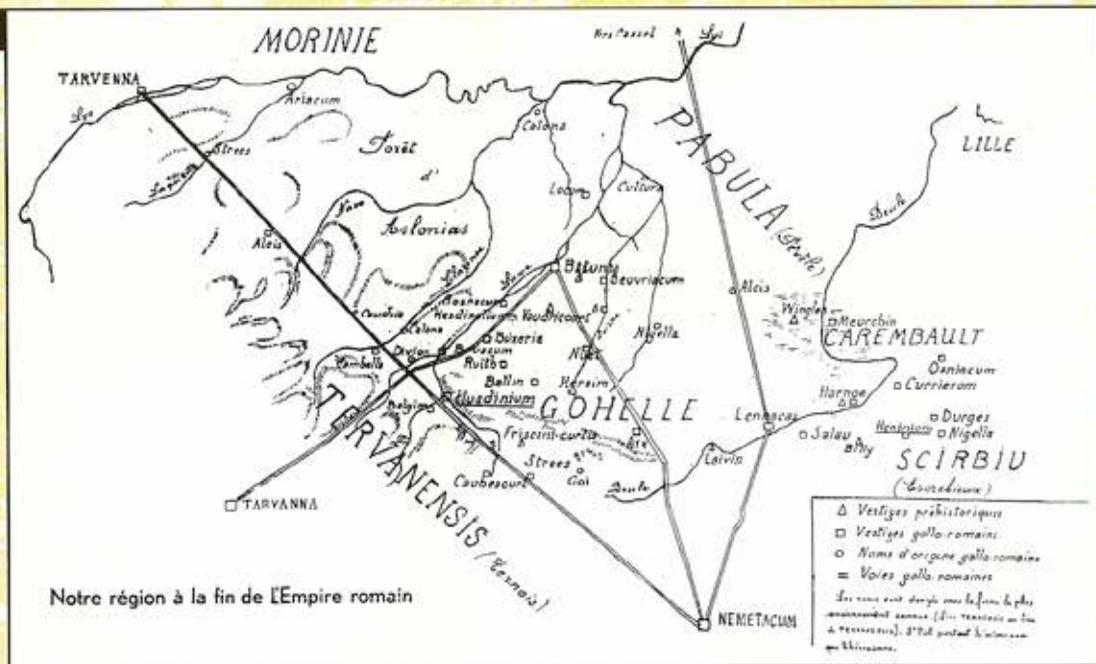
Dans cette surface limitée, cinq dépôts funéraires furent identifiés, dont deux intacts. C'est ainsi que furent mis à jour des céramiques contenant des ossements d'enfants, des vertèbres de porc, des assiettes, bols, tonnelets, une paire de force en très bon état de conservation, une fibule de type à ressorts...

Cette découverte, à la limite géographique des collines de l'Artois et de la plaine s'inscrit dans un ensemble déjà important où un matériel identique a été retrouvé à Noyelles-Godault, Vimy, Labuissière, Méricourt, Mazingarbe et Harnes.

Le site déjà occupé antérieurement se situe sur un axe routier particulier dépendant de la vie romaine Arras-Boulogne.

Des découvertes archéologiques importantes ont par le passé été faites sur le territoire.





En 1906, le comte de Loigne signalait les trouvailles faites dans les déblais de travaux effectués dans les dépendances de la maison Wattebled (la mairie actuelle). Des armes et des bijoux provenant de tombes franques avaient été mis à jour. Quelques années auparavant, quinze tombes d'époque Gallo-Romaine avaient été également découvertes à 150 mètres de là.

En 1964, on trouva fortuitement dans les carrières de la cimenterie de la Loigne, un sarcophage du III^{ème} siècle.

Au lieu-dit Claire Fontaine, sur le territoire de Bouvigny-Boyeffles, Monsieur Mayeur découvrit les fondations d'un bâtiment romain qui fut fouillé par M. F. Roger. Monsieur le chanoine Ternink, à la fin du 19^{ème} siècle les avait identifiés.

(D'après Louis Jeanson,

Direction des Antiquités Historiques. Villeneuve d'Ascq)

La vue d' "Herchin" :

Cette vue d'Herchin fait partie d'une collection de gouaches exécutées entre 1590 et 1610, pour le duc de Charles de Croy, par une équipe d'artistes dirigée par Adrien de Montigny.

Ces gouaches représentaient à la manière de miniatures richement encadrées, des villes, des villages, des abbayes et des châteaux situés dans le sud des Bas Pays, c'est à dire dans les territoires actuels de la Belgique, des départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Sur cette vue, le chemin venant de Noeux pénètre dans le village. L'agglomération, faite de chaumières, est représentée bien groupée.

L'Eglise est un édifice de pierres, couvert de tuiles ; Tour occidentale carrée, massive, contre forts aux angles, plusieurs niveaux, les deux derniers éclairés sur chaque face, pas de couronnement, chœur plus bas et plus petit que la nef.

A gauche, nettement séparé du village, groupe d'édifices formant ce que la légende appelle " Cense " de Herlières.

Son propriétaire est le Sieur d'Illy ; Il s'agit d'Hugues de Melun, chevalier, seigneur d'Illye et de Gaman (Voir carte) qui, par son mariage avec Marguerite le Vasseur, fille de Jean, seigneur de Verquigneul paraît avoir recueilli la seigneurie principale d'Herchin. Les armes de la famille d'Herchin sont les mêmes que celles des Verquigneul.

